

Module 2

Activité 3 : Histoires de rencontres

Une visite dans une famille marocaine

C'était en fin d'après-midi, durant l'automne 2009. J'effectuais une tournée de conférences. A cette occasion, j'ai rendu visite à mon hôte, un universitaire, et rencontré sa famille. Il y avait plusieurs personnes. J'ai été surpris par leur maîtrise du français, qu'ils n'avaient pourtant pas appris. Ils avaient vécu à Bruxelles dans le passé et l'aîné de leurs fils étudiait le français. Il avait été à l'école à Bruxelles et avait un fort accent bruxellois.

Je continue à penser à cette visite parce qu'elle a soulevé des questions intéressantes à propos de l'apprentissage d'une langue et de l'identification aux langues étrangères. Même si j'avais rencontré des situations et des personnes similaires auparavant, la question de l'identification à une langue étrangère était très forte.
J'étais bouleversé par leur hospitalité et, même si je m'y attendais, il est parfois difficile de répondre comme il faut ; je ne suis pas sûr de l'avoir fait.

J'étais curieux de voir la maison d'une famille et d'observer les relations familiales. J'étais fatigué ce soir-là à cause des conférences données durant la journée, avec l'obligation d'être poli et concentré en permanence. C'était peut-être un privilège très spécial que d'être invité chez les gens. J'ai essayé de faire ce que je pensais que l'on attendait de moi, m'intéressant à leur affiliation francophone et répondant aux questions. Ils m'ont clairement dit qu'ils étaient heureux de ma présence.

Je ne savais pas dans quelle mesure il s'agirait d'une famille traditionnelle. En fait, j'ai trouvé la maison certes typique (artisanat et matériaux locaux) mais « moderne », et la famille également dans l'ensemble, même si la mère portait une robe traditionnelle. J'étais un peu surpris par le niveau de vie élevé et le comparais à ma précédente visite au Maroc il y a plusieurs années, et avec ce que je pouvais attendre de la maison d'un Belge.

L'hospitalité est quelque chose qui me paraît normal dans une telle situation. C'est ainsi que j'invite toujours chez nous les enseignants étrangers. Le père semblait très autoritaire, et c'est une relation qui me met un peu mal à l'aise. Mais je suis conscient qu'il existe aussi de nombreux pères autoritaires dans ma société et dans d'autres.

Cette visite a quelque peu changé mes visions et ma compréhension du Maroc aujourd'hui, après une longue période d'absence. J'ai commencé à raconter cela autour de moi, ainsi que d'autres expériences, car j'ai le sentiment que les perceptions du Maroc sont très probablement dépassées.

© Conseil de l'Europe 2018

COUNCIL OF EUROPE
CONSEIL DE L'EUROPE